

Une semaine, un livre

N°507, 23 avril 2023

S. Corinna Bille

Théoda

1944, Éditions Zoé 2022

253 pages

Jérôme Meizoz

Séismes

Éditions Zoé 2022

127 pages

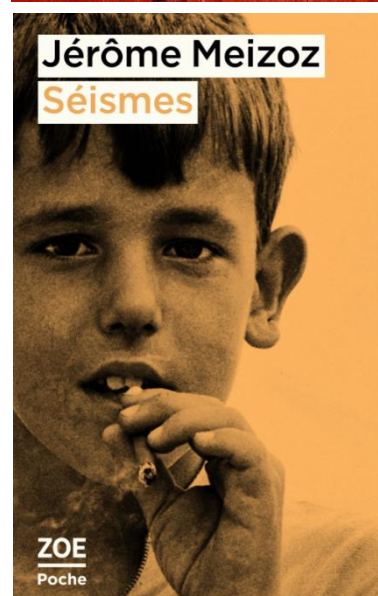
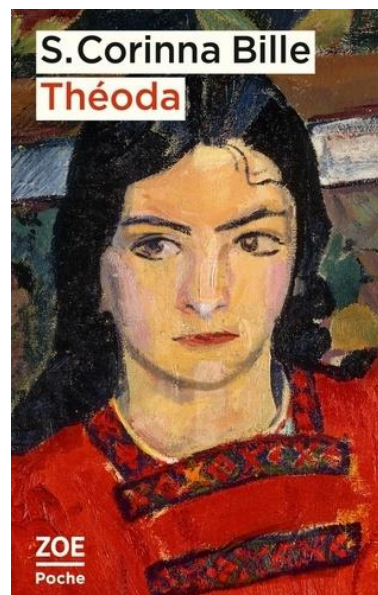
Dans un village de montagne, le fils aîné d'une fratrie, cordonnier de profession, se marie avec une fille de la ville. Les villageois l'acceptent difficilement, surtout quand on la voit avec un berger.

L'histoire se passe dans la Suisse rurale du milieu du XIX^e siècle. Dans un village conservateur, la nouvelle venue détonne et attise les passions. Avec *Théoda*, Corinna Bille continue ses portraits de femmes et sa description du Valais rural. *Théoda* est une femme forte, d'une grande beauté et d'une grande personnalité. Un personnage propre à la passion et au drame. Ici, l'histoire est racontée par la petite sœur du marié, à la première personne du singulier. L'enfant apporte une vision simple, étonnée et pleine de bon sens. La narratrice dit son émerveillement pour tout ce qui l'entoure, la nature, les bêtes, les femmes et les hommes, donnant ainsi un côté joyeux et léger à un drame qui ne l'est pas.

Corinna Bille excelle à pénétrer au plus profond de ses personnages, à scruter leur âme sans pour autant en percer les mystères, et à faire monter la tension romanesque par petites touches jusqu'au dénouement final. Son écriture est précise et poétique, offrant souvent de très belles formules pour décrire aussi bien la nature et les traditions du Valais que le plus profond des âmes, son sujet de prédilection.

Dans *Séismes*, Jérôme Meizoz raconte son adolescence dans les années 1970 dans une bourgade en Suisse, ou plutôt « l'adolescence » car la narration hésite entre le « je » personnel, et le « on » qui englobe toute une classe d'âge. Chaque chapitre présente une scène : l'école, l'église, le camp scout, les visites dans la famille, la baignade dans la rivière, et aussi les filles ! *Séismes* forme ainsi une somme de moments suspendus dans les souvenirs de l'auteur qui rejoignent la mémoire collective.

Jérôme Meizoz a une écriture précise, structurée et ancrée dans la langue valaisanne, empreinte de poésie et propre à retrouver les sentiments enfouis comme de petits bijoux qu'on sort de leur gangue.



Une semaine, un livre

Corinna Bille, Stéphanie de son prénom de naissance, est née en 1912 à Lausanne et morte à Sierre en 1979. Après une enfance dans le Valais, elle poursuit des études de commerce à Sierre puis à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Elle commence à écrire des poèmes et publie un premier recueil en 1939, puis son premier roman *Théoda*, en 1944. Elle a écrit plus de 50 romans et essais.



Jérôme Meizoz est né en 1967 à Martigny, dans le Valais. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne et de sociologie à Paris, il devient enseignant à l'Université de Zurich, puis de Genève, pour devenir professeur de littérature française à l'Université de Lausanne. Il a publié 10 essais sur divers écrivains dont Ramuz et Rousseau, 5 essais historiques et 13 romans et récits.



.

Extraits :

Après s'être promenée de long en large dans la chambre, Théoda mettait un genou sur le banc devant la rangée des fenêtres, s'accoudait à l'une d'elle et ne disait plus un mot. L'album contre moi, j'étais assise à ses côtés, le dos tourné à la rue. Un après-midi – il devait être cinq heures – j'avais une main posée sur une page et de l'autre je touchais le bas de sa jupe, lorsque, effrayée soudain, je saisis un pan de l'étoffe pour retenir Théoda. Que se passait-il ? J'avais eu l'impression qu'elle tombait par la fenêtre. Elle n'avait pas bougé, mais en la regardant, je sentis que je ne me trompais pas. Théoda n'était plus avec nous : son âme venait de choir dans la rue.

Je tournai la tête et regardai. Rémi était en bas, le regard levé vers elle. il m'aperçut et poursuivit son chemin comme s'il ne s'était pas arrêté.

Alors, je compris ce que je ne pouvais pas comprendre, ce que je ne voulais pas comprendre :

*Ils étaient ensemble.
(Théoda)*

.

*C'est une troupe de jeunes bestiaux qu'on envoyait au convoi de 7 h 23 pour être jeté dans le rythme de la vie adulte. Vingt cahotantes minutes exaspéraient nos énergies neuves. On se bousculait, serviette d'école à la main, col blanc avant l'heure, ou simplement cygnes échappés du nid. Tantôt roses comme ceux des cochons, au sortir des leçons de gymnastique, tantôt grimaçants comme des singes, pour contrefaire les professeurs, nos visages composaient tous les visages.
(Séismes)*

.